

# Loisirs annulés, recyclage non ramassé, déneigement réduit

## Les employés manuels de la Ville de Québec débraieront dès 16 h aujourd'hui

Le Journal de Québec · 20 févr. 2025 · 2 · STÉPHANIE MARTIN

Les cols bleus de la Ville de Québec seront en grève générale illimitée dès 16 h aujourd'hui, une première depuis les fusions. La Ville a été forcée de faire des choix « douloureux » et « difficiles » et le maire Bruno Marchand reste ferme, invoquant la capacité de payer limitée des contribuables.



Les deux parties sont restées campées sur leurs positions, hier.

Ainsi, à moins d'un rapprochement de dernière minute, dès 16 h aujourd'hui, plusieurs loisirs seront annulés, les arénas seront fermés, des patinoires, piscines, et centres communautaires aussi ; le déneigement sera réduit, et dans certains arrondissements, la collecte des ordures passera une fois par mois et le recyclage restera non ramassé.

Les organismes de loisirs, qui tentent de s'organiser et de trouver des solutions de rechange, envoient des courriels à leurs clients, les invitant à surveiller les communications.

Les cours de natation dans les piscines de la Ville sont annulés. Si la grève est courte, ils pourront être repris, mais la session de printemps pourrait passer à la trappe. Si la grève est longue, la Ville compte rembourser les gens.

### JEUNES PRIVÉS DE SPORT

Pour le maire, après la pandémie qui les a déjà privés de sports et d'activités, puis la grève dans les écoles, les jeunes sont encore une fois les victimes de circonstances qui les affectent. « Les jeunes et les moins jeunes sont victimes. Je trouve ça malheureux. C'est tout sauf ça qu'on voulait. »

Le Tournoi pee-wee est préservé, car les cadres mettront la main à la pâte.

Même chose pour certaines activités qui sont maintenues, comme les activités de patinage de vitesse de la Coupe du monde, les tournois de hockey et de ringuette.

Plus de la moitié des patinoires extérieures (56), entretenues par des organismes, demeurent ouvertes.

M. Marchand maintient que l'offre de la Ville est ferme. À 21,5 % d'augmentation sur six ans, l'« offre finale » a été récemment rejetée à 90 % par les cols bleus.

« On sera toujours ouverts, mais ce qui est sur la table, on ne le bonifie pas. On est accotés », a tranché le maire.

Le syndicat affirme qu'un « rattrapage » est nécessaire avec les cols bleus de Lévis, qui gagnent selon lui 4 \$ de l'heure de plus.

Les deux parties se sont rencontrées hier devant le conciliateur qui, selon la Ville, voulait comprendre les raisons du rejet de l'offre.

Le président du syndicat, Luc Boissonneault, a affirmé devant les bureaux du ministère du Travail : « On est prêts à trouver une solution pour essayer d'arriver à un règlement global. » Il n'a pas voulu chiffrer les demandes salariales des employés manuels.

## Pas de progrès dans les négociations avec les cols bleus : la grève sera déclenchée



Ouvrir en mode plein écran

La convention collective des cols bleus de Québec est échue depuis le 31 décembre 2023. (Photo d'archives)

Les dernières discussions entre la Ville de Québec et le Syndicat des employés manuels avec un médiateur se sont terminées mercredi à 17h, sans terrain d'entente. « Aucun progrès notable n'a été accompli », soutient la partie syndicale dans un communiqué qui confirme que la grève sera donc déclenchée jeudi à 16h.

À moins d'un revirement, le débrayage pourrait durer au moins près d'une semaine, comme la prochaine séance de négociation ne tiendra que mercredi prochain. C'est le conciliateur mandaté qui a convoqué cette rencontre.

### Guerre de chiffres

Mercredi après-midi, la question des salaires semblait encore être au centre de l'impasse. Les deux parties se disaient déterminées à trouver une solution le plus rapidement possible pour éviter [la grève générale illimitée](#) de soir et de fin de semaine.

On sera toujours ouverts, mais ce qui est sur la table, on ne le bonifie pas. On est accotés, explique le maire de Québec, Bruno Marchand.

Le président du Syndicat des employés manuels de la Ville, Luc Boissonneault, soutenait toutefois que l'administration Marchand avait du rattrapage à faire sur le plan des salaires.



Ouvrir en mode plein écran

Luc Boissonneault a affirmé que l'offre de la Ville de Québec ne permet pas de rattraper l'écart salarial avec les municipalités environnantes et le secteur privé. (Photo d'archives)

Photo : Radio-Canada / Marika Wheeler

Rappelons que, récemment, les syndiqués ont [refusé une offre d'augmentation de 21,5 % sur six ans](#).

Ça paraît gros 21,5 % sur six ans, mais on a un rattrapage, depuis des années et on tire de l'arrière comparé à l'ensemble des municipalités au Québec.

Une citation de Luc Boissonneault, président du syndicat des employés manuels de la Ville de Québec

Le syndicat précise qu'il espère au moins atteindre les conditions salariales de la Ville de Lévis, par rapport auxquelles le salaire des cols bleus de la Ville de Québec accuse un retard de 4,22 \$/h, selon ses affirmations.

### **On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, selon Marchand**

Le premier magistrat de la Ville a voulu nuancer la comparaison que fait le syndicat avec Lévis. Selon lui, il est important de ne pas seulement s'attarder au salaire, il faut également tenir compte de l'ensemble des conditions de travail.



Ouvrir en mode plein écran

Le maire de Québec, Bruno Marchand. (Photo d'archives)

Photo : Radio-Canada

Faut regarder la question des conditions de travail, faut regarder la question de l'agilité, de ce qui est demandé au travers de Lévis. On ne peut pas dire : "Je veux le salaire, mais je veux pas le reste", ajoute le maire.

Bruno Marchand affirme que la plus récente offre de la Ville amène les cols bleus à avoir de très bonnes conditions.

### **Les répercussions pour les sportifs de Québec**

Les deux camps se sont aussi lancés la balle concernant [les répercussions de cette grève](#) sur les activités sportives dans la ville.

Le président des syndiqués affirme que Québec a pris ses décisions de prioriser les événements internationaux plutôt que les autres infrastructures locales.

De son côté, le maire Marchand s'est dit déçu de voir que les jeunes sportifs allaient notamment subir les contrecoups de cette grève.

Moi je trouve ça malheureux, c'est tout sauf ça qu'on voulait.

Une citation de Bruno Marchand, maire de Québec

Il a rappelé que ce conflit pourrait provoquer l'absence de 600 à 800 employés et que quelque 150 cadres allaient tenter de prendre la relève.

### **L'opposition veut un règlement rapide**

Équipe Priorité Québec croit tout de même qu'il y a du rattrapage à faire sur le plan salarial pour les cols bleus. Le chef du parti, Patrick Paquet, croit que le maire devrait rapidement répondre aux demandes des syndiqués pour éviter la grève.

Pourquoi la dernière année est-ce qu'on n'offre pas 1 % de plus et qu'on règle pas cet après-midi? Là, c'est qui qui va écoper? Ça va être nos jeunes encore, relève-t-il, sans toutefois connaître le coût exact que cette hausse représenterait.

Québec d'abord y voit un autre échec de l'administration en place en matière de négociation. Le maire n'apprend pas du passé. On l'a vu lors de la grève dans les bibliothèques notamment, soutient le chef Claude Villeneuve, dans une déclaration écrite.

Il estime que le maire Marchand adopte une position de fermeture, ce qui diminue les chances d'en arriver rapidement à une entente négociée de bonne foi.

*Avec les informations d'Olivier Lemieux*

# Un tremplin pour attirer des travailleurs à Québec, dit le maire

Le Journal de Québec · 20 févr. 2025 · 6 · STÉPHANIE MARTIN Le Journal de Québec

Le maire de Québec se réjouit que le gouvernement fédéral enterre définitivement le train à grande fréquence (TGF) au profit d'un train à grande vitesse (TGV) et estime qu'il s'agit d'un véritable tremplin vers une plus grande attractivité des villes.



« Un TGF, c'était de la merde. On va se le dire. Payer des milliards pour gagner 20 minutes pour faire Québec-montreal en trois heures plutôt que trois heures vingt, ça n'avait aucune valeur, c'était gaspiller de l'argent », a exprimé le maire Bruno Marchand, quelques heures après que le premier ministre, Justin Trudeau, a lancé le projet « Alto ».

Il s'agit d'un TGV de 1000 km entre Québec et Toronto.

La facture pour un TGV sera plus élevée, convient-il, mais « ça vaut la peine ».

« La capacité d'attraction de nos villes et de notre État vient de la mobilité des travailleurs. [...] Bonne nouvelle, Québec est dans la ligne. »

Selon le maire, cette infrastructure aidera à attirer des travailleurs.

« On a tout avantage à accélérer nos déplacements, à faire en sorte que les travailleurs puissent se déplacer plus rapidement. »

Il est convaincu que les conservateurs de Pierre Poilievre verront l'intérêt de financer le projet de TGV.

« L'intérêt du monde économique [est présent], martèle-t-il. C'est un projet économique. C'est énorme pour nos entreprises. On ne peut pas prétendre vouloir développer l'économie

du Canada et dire que, quand c'est des projets comme ça, on va passer à côté. »

UNE « TRÈS BONNE IDÉE », DIT JULIEN

Le ministre responsable de la Capitale-nationale, Jonatan Julien, affirme qu'un TGV est une « très bonne idée » et que le gouvernement du Québec soutient le projet.

Il souligne les avantages en matière de mobilité et d'investissements économiques pour la région de Québec.

« Un TGV qui part de Québec avec un corridor, c'est fantastique. On peut se déplacer plus rapidement, a-t-il déclaré. Aussi, ce sont de grands investissements, donc c'est des retombées économiques. Puis c'est des enjeux de mobilité qui sont intéressants. »

AVANT LE TRAMWAY ?

Interrogé sur le réalisme du projet, il rappelle que l'annonce a été faite par le gouvernement fédéral.

Est-ce qu'on verra un TGV avant le tramway de Québec ? « Non », a sèchement répondu le ministre Julien.

– Avec la collaboration de Nicolas Lachance, Bureau parlementaire

« LA CAPACITÉ D'ATTIRER ICI DES TRAVAILLEURS, DES ENTREPRISES PAR LA MISE EN OEUVRE DE CE TGV, C'EST INOUI. POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX D'ATTRACTION ET AUX ENJEUX ÉCONOMIQUES MODERNES, ÇA NOUS PREND CE TYPE DE TRANSPORT. » – Bruno Marchand, maire de Québec



# Où vont vos taxes municipales ?

---

Le Journal de Quebec · 20 févr. 2025 · 18

---

Pas toujours facile de déchiffrer le compte de taxes municipales, que les propriétaires de logements ou d'immeubles commerciaux au Québec reçoivent depuis janvier. Ce document, avec ses termes techniques, peut sembler complexe. On vous explique ici la composition de votre compte de taxes, en détaillant chaque élément pour savoir où va votre argent.

# Où vont vos taxes municipales ?

Pas toujours facile de déchiffrer le compte de taxes municipales, que les propriétaires de logements ou d'immeubles commerciaux au Québec reçoivent depuis janvier. Ce document, avec ses termes techniques, peut sembler complexe. On vous explique ici la composition de votre compte de taxes, en détaillant chaque élément pour savoir où va votre argent.

## Compte de taxes municipales pour une propriété résidentielle à Montréal

Bien que chaque ville ait son propre modèle, on retrouve des informations similaires sur chaque compte de taxes.

### Taxes municipales

Divisées comme ceci :

- **Taxe générale :** finance les dépenses liées aux responsabilités de la Ville de Montréal (le déneigement, par exemple)
- **Taxe de contribution à l'Autorité régionale de transport métropolitain (ARTM) :** finance la contribution versée par la ville pour les services de transport collectif
- **Taxe relative aux dettes de l'ancienne ville :** rembourse les dettes des villes qui existaient avant les fusions de 2002
- **Taxe spéciale relative au service de l'eau :** finance les services d'alimentation en eau potable et d'assainissement des eaux usées
- **Taxe spéciale relative à la voirie :** finance les infrastructures de circulation publique

### Taxes d'arrondissement

Divisées comme ceci :

- **Taxe relative aux services :** finance l'ensemble des services offerts par l'arrondissement (les centres récréatifs, par exemple)
- **Taxe relative aux investissements :** rembourse les emprunts liés à des travaux d'immobilisation (bâtiments, infrastructures, etc.) effectués par l'arrondissement entre 2005 et 2023

### Base d'imposition

Rappelle la valeur imposable ajustée de 2025 sur laquelle sont calculées les différentes catégories de taxes municipales mentionnées à gauche.

### Catégorie d'immeuble

Par exemple, immeuble résidentiel ou commercial

### Valeur imposable ajustée de 2025

Il s'agit de la valeur de la propriété ajustée pour tenir compte de certains facteurs, comme l'inflation, les rénovations ou les ajustements administratifs. C'est cette valeur qui est utilisée pour calculer les taxes.

### Montant

Résultat du calcul de la valeur imposable ajustée multipliée par les taux applicables

Le montant total, à payer en une ou deux fois, apparaît en bas.

### Taux

Pour chaque taxe mentionnée précédemment (la taxe sur l'eau, par exemple), le taux de taxe est indiqué en fonction d'une tranche de 100 \$. Par exemple, si le taux de la taxe est de 1 %, la taxe à payer sera de 1 \$ pour chaque tranche de 100 \$ de la valeur de l'immeuble.

